

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°212578 - 79ÈME ANNÉE

Commémoration des 50 ans de déportation des Chagossiens : Un devoir de mémoire



Ce samedi 17 juin 2023, Le Groupe Réfugiés des Chagos (GRC) organisait la commémoration des 50 ans de la dernière déportation. Une délégation de 27 réunionnais était présente pour ce moment historique.

Nous avons été nombreux à avoir fait le déplacement Réunion-Maurice pour participer aux cérémonies du 50ème anniversaire du dernier convoi de déportation des Chagossiens.

Nous remercions le Groupe Réfugiés des Chagos pour leur accueil chaleureux.

L'événement auquel nous avons assisté « *Aujourd'hui ce n'est pas un jour de fête, c'est un jour de commémoration !* » Selon Olivier BANCOULT lors de son discours.

C'est l'évocation d'un moment bouleversant, « *dans l'histoire de Maurice et l'histoire du monde* ».

Dans son intervention le premier ministre, Pravind Jugnauth, est revenu sur la longue et triste histoire des Chagossiens qui est rattachée à celle de Maurice.

Il a rassuré l'assistance sur le fait, que « *malgré les fortes pressions* », il n'y aura pas de compromis sur les points essentiels dont les souhaits des Chagossiens.

Il a aussi salué la présence de tous ceux qui, de l'extérieur, ont participé à la lutte chagossienne, et surtout le Comité de Solidarité Chagos - La Réunion et le Mouvement Réunionnais Pour la Paix, qui ont soumis la candidature des Chagossiens au Prix Nobel de Paix.

La cérémonie s'est terminée par une exposition photos et le dévoilement d'une plaque commémorative au son des tambours des Chagos.

Dimanche, c'est la culture Chagossienne qui sera à l'honneur. La délégation réunionnaise, quant à elle, rentrera dans la soirée, à la clôture de ce week-end commémoratif.

Georges GAUVIN et Alain DRENEAU

Pour le Comité Solidarité Chagos - La Réunion

Julie PONTALBA

Pour le Mouvement Réunionnais Pour la Paix.

Les Chagos : triste anniversaire et véritable espoir

Les Chagossiens commémorent, en ce moment, le souvenir du dernier groupe de déportés. C'est un triste anniversaire d'une décennie de déportation.

De 1963 à 1973, les autorités britanniques ont méthodiquement vidé l'archipel de Chagos de toute présence humaine. Les habitants ont été dirigés vers les Seychelles et Maurice et abandonnés sur les quais. Derrière eux, les chiens ont été capturés et exterminés par gaz dans le calorifère qui servait de séchage de cocos. C'était les conditions exigées par les Américains pour installer une grande base militaire à Diégo-Garcia, une île qu'ils vont louer pour 60 ans, à l'abri des regards étrangers.

La Réunion était l'autre maillon d'une technologie avancée de transmission d'informations capable de pénétrer dans l'eau jusqu'aux sous-marins nucléaires. Ceux-ci n'avaient plus besoin de remonter à la surface pour communiquer, avec le risque de se faire repérer. Ainsi, dans la même période qu'on expulsait les Chagossiens, la France partageait avec les américains la stratégie, l'installation et la gestion de l'antenne OMEGA. Jusqu'à quelles limites ?

En 1975, la CIA avait entrepris l'éliminer physiquement Paul Vergès et Paul Béranger, les 2 dirigeants progressistes qui s'opposaient à la militarisation de l'Océan Indien. Lors d'une Conférence Extraordinaire du PCR tenue, au Port, le 27 avril 1975, l'ordre fut donné de faire échec à ce projet insensé. Les 3 et 4 mai, une séance de travail inter-île a eu lieu à La Réunion. Les jours suivants, les noms des 3 agents de la CIA étaient divulgués, puis le nom de l'hôtel où ils étaient logés à Maurice.

Il est clair que les habitants qui peuplaient les îles de l'archipel des Chagos ont été les victimes directes de la stratégie des grandes puissances occidentales. A contrario, cela explique le soutien qu'ils ont eu de la part du PCR et du MMM. Élu au Parlement Européen, Paul Vergès a soulevé la question de la citoyenneté de ces habitants expulsés et dispersés par le gouvernement britannique. Le parlement a reconnu qu'ils sont citoyens de l'Union Européenne. Ainsi, pour la première fois, la lutte du peuple Chagossien a fait irruption sur la scène internationale, sous l'angle politique.

Plus tard, analysant les changements intervenus dans le monde, le gouvernement de la République de Maurice a lié la cause Chagossienne à celle d'une décolonisation tronquée. L'ONU et le Tribunal Pénal International ont reconnu la responsabilité de la Grande Bretagne qui a été sommée de rétablir la souveraineté de Maurice dans les frontières reconnues avant l'indépendance. Ainsi, la revendication principale des Chagossiens du retour au pays prend un angle politique nouveau.

La commémoration du souvenir du dernier groupe de déportés s'inscrit dans ce nouveau contexte qui pourrait s'intituler : la réparation. Un document de Human Right a identifié 3 crimes contre l'Humanité. Gageons que les Mauriciens et les Chagossiens trouveront les conditions politiques de leur nouveau rapport.

Pour notre part, en cette occasion exceptionnelle, nous réitérons l'inscription de la cause Chagossienne à l'ordre du jour de la COI. En effet, c'est une honte de fêter avec faste différents anniversaires de la création de la COI sans jamais penser à tous les crimes couverts par le silence d'une institution de coopération dont le siège se situe à quelques encablures du siège des Chagossiens, à Maurice. Si la France ne le fait pas, il appartient aux Conseils Régional et Départemental d'en faire la demande. Au nom de la solidarité avec un voisin, un peuple créole, né de l'esclavage, tout

comme le peuple réunionnais.

Saint Denis, Samedi 17 juin 2023,
Pour le Parti Communiste Réunionnais,
Ary YEE-CHONG-TCHI-KAN

Un communiste entre au Panthéon Missak Manouchian, résistant communiste d'origine arménienne



Rescapé du génocide arménien, apatride et communiste, Missak Manouchian, figure de la Résistance fusillée par les Allemands, entrera le 21 février 2024 au Panthéon, temple des personnalités qui ont marqué l'histoire de la France.

Le président Emmanuel Macron a annoncé, le 18 juin, l'entrée de ce héros de la Résistance. *"Missak Manouchian porte une part de notre grandeur", il "incarne les valeurs universelles" de liberté, égalité, fraternité au nom desquelles il a "défendu la République", a déclaré l'Élysée dans un communiqué.*

Il fera son entrée au Panthéon le 21 février 2024, soit tout juste 80 ans après sa mort, le 21 février 1944, a souligné la présidence l'Élysée.

Missak Manouchian entrera au Panthéon *"accompagné de Mélinée"*, son épouse d'origine arménienne, résistante comme lui, qui lui survécut 45 ans et repose à ses côtés au cimetière d'Ivry-sur-Seine (dans le Val-de-Marne), a précisé l'Élysée. C'était le souhait de la famille, car ainsi le couple Manouchian reste ainsi unis dans la mort mais Mélinée n'est pas honorée.

Cette annonce coïncide avec le 83ème anniversaire de l'Appel du 18 Juin, célébrée chaque année au Fort du Mont-Valérien, près de Paris, où se dresse le Mémorial de la France combattante, frappée d'une imposante Croix de Lorraine.

Premier résistant étranger et communiste au Panthéon

Missak Manouchian devient le premier résistant étranger et communiste à entrer dans le temple des grandes figures de la République, au côté de Voltaire, Victor Hugo ou Marie Curie. Il est ainsi célébrée *"l'unité des mémoires de la Résistance"*, communiste et gaulliste, longtemps rivales, a précisé l'Élysée.

Missak Manouchian symbolise *"une certaine idée de la France (...), composée de citoyens de toutes origines, réunis par des valeurs universelles"*, a salué le Secrétaire national du Parti communiste, Fabien Roussel.

Les Républicains ont aussi salué un *"message plein de sens", "un beau symbole", une "juste reconnaissance"*. *« Ça veut dire que les biens supérieurs, que nous avons défendus avec la Résistance, n'étaient pas que ceux de la France et des Français »*, a indiqué le patron du MoDem, François Bayrou, sur RTL/LCI.

"C'est un grand jour, c'est l'entrée avec lui de ses frères d'armes étrangers, apatrides au



Panthéon. Il était Français avant l'heure, libre", a témoigné sa petite-nièce, Katia Guiragossian. Parallèlement, 91 résistants et otages étrangers fusillés comme lui au Mont-Valérien ont aussi été reconnus "morts pour la France" le 18 juin.

« Missak et Mélinée Manouchian sont ces visages trop souvent oubliés des Français venus d'ailleurs qui ont joué un rôle décisif dans la Résistance face au nazisme. Leur entrée au Panthéon est un message d'une très grande force », a twitté le coordinateur de la France Insoumise Manuel Bompard.

La chef des députés insoumis Mathilde Panot, a jugé que *« leur entrée au Panthéon honore notre patrie »*. Le leader des Insoumis Jean-Luc Mélenchon, s'est dit *« assez satisfait »*, soulignant aussi *« un beau geste »*, de faire entrer aussi Melinée Manouchian. Cependant, *« à part être son amoureuse, c'était une guerrière, une résistante. Son entrée au Panthéon devrait être célébrée en tant que visage féminin de la résistance »*, a-t-il déclaré sur BFMTV.

Ce dernier a estimé que le rôle des femmes dans la résistance n'était *« pas assez évoqué, c'est comme si l'histoire était faite par des hommes »*. Pour Fabien Roussel, *« par leur idéal »* le couple symbolise *« une certaine idée de la France : une nation politique, composée de citoyens de toutes origines, réunis par des valeurs universelles »*.

Une vie de lutte

Rescapé du génocide arménien, apatride, réfugié en France en 1925, Missak Manouchian a rejoint en 1943 la résistance communiste où il sera à la tête d'un réseau très actif avant d'être arrêté et fusillé par les Allemands le 21 février 1944.

Avant lui, huit membres de la Résistance ont déjà ainsi été honorés depuis le transfert des cendres de Jean Moulin en 1964, dont quatre – Pierre Brossolette, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Germaine Tillon et Jean Zay – sous François Hollande en 2015.

Célébré par Aragon et Léo Ferré, Missak Manouchian est aussi entré dans la mémoire collective avec *« l'Affiche rouge »*, placardée dans Paris et certaines grandes villes de France par la propagande nazie durant son procès pour désigner son groupe à la vindicte.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
74ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;

1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:

Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques

Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:

Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433